

# BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

DIMANCHE 24 JANVIER 2016

**QUATUOR MODIGLIANI**

PROGRAMME



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

---

Partenaires de la Biennale de Quatuors à cordes

**LE FIGARO**



DIMANCHE 24 JANVIER 2016 – 11H

SALLE DES CONCERTS

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Quatuor à cordes K. 421*

**Dmitri Chostakovitch**

*Quatuor à cordes n° 1*

ENTRACTE

**Robert Schumann**

*Quatuor à cordes n° 3*

Quatuor Modigliani

Philippe Bernhard, violon

Loïc Rio, violon

Laurent Marfaing, alto

François Kieffer, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 12H45.

## **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791) *Quatuor à cordes n° 15 en ré mineur K. 421*

I. Allegro

II. Andante

III. Menuetto. Allegretto

IV. Allegro ma non troppo

Composition : achevé le 17 juin 1783 ; selon la légende, écrit pendant la naissance du premier fils de Mozart.

Éditeur : Breitkopf & Härtel

Durée : environ 28 minutes.

Les six quatuors dédiés par Mozart à Haydn lui ont coûté, à lui qui écrivait si facilement, une peine inhabituelle ; ils sonnent pourtant avec une grande et riche évidence. *Al padre, al amico* (au père, à l'ami), ces termes pleins d'affectueux respect préfacent une œuvre où Amadeus a voulu se montrer « à la hauteur » de son aîné : d'amples dimensions, des contrastes saisissants, une écriture très fouillée caractérisent ces quatuors plutôt inhabituels pour l'époque, et signés par un jeune génie de vingt-six à vingt-neuf ans. Ce *Quatuor K. 421*, le deuxième des six, se distingue par son climat général de gravité.

Le superbe thème du premier mouvement associe paradoxalement aisance et douleur, avec un beau saut d'octave descendant et une basse qui se laisse glisser vers le bas. Le pont, entrepris brusquement et assez long, semble chercher sa voie, puis opter pour la gaité : ainsi débouche-t-il sur un second thème de style galant, tout en amabilité ; la section conclusive se veut guilletterette. Le développement ramène à l'inquiétude, il rumine sur une cellule trillée et grave du premier thème, puis traite en canon le saut d'octave qui prend l'aspect d'une très logique obsession. La réexposition varie le second thème en lui imprimant un caractère nouveau, légèrement pathétique ; l'importante coda du mouvement, dense sur le plan harmonique, laisse entendre une joie forcée, une activité sous une certaine pression.

Après cette matière abondante et passionnée, l'*Andante* frappe par son aspect volontairement restreint. Son thème très retenu comporte comme cellule principale un petit arpège montant interrogatif. Étant donné la coupe

du thème en deux reprises (forme binaire), on s'attend à d'éventuelles variations ; en fait, le mouvement se poursuit par un passage intermédiaire comparable à un développement, qui extrapole sur le thème unique : heurt de la cellule à des tons mineurs angoissés, puis brève zone de repos, installée sur des basses longuement tenues (pédales). Le retour du thème original s'achève sur une coda assez conséquente, tourmentée d'abord, puis très cadentielle dans l'apaisement ; Mozart livre ici simultanément sa façade sereine et son arrière-plan plus souffrant.

Le menuet, plutôt tendu, privilégie les pentes inquiètes vers le grave ; son écriture recherchée, introspective, se situe aux antipodes d'une danse de cour. En revanche le trio central affiche un esprit populaire ou même minimaliste un brin ironique : le violon et l'alto sautillants n'ont droit qu'à un accompagnement délibérément simplet.

Le finale est une série de variations sur un thème de caractère élégiaque, structuré en deux reprises, comme beaucoup de thèmes variés classiques ; à son rythme de sicilienne mi-gracieuse mi-mélancolique s'ajoute un petit appel insistant dans l'aigu, telle l'évocation lancinante d'un cuivre. La première variation, purement ornementale, laisse le premier violon délier ses arabesques. À partir de la deuxième variation, le style devient plus moderne : les rythmes décalés du premier violon et les déhanchements du second anticipent quelque scherzo malcommode et grinçant. Dans la troisième variation, l'alto et le premier violon échangent leurs balancements, tandis que le petit motif d'appel, soudain de retour, finit par hanter les quatre pupitres. La quatrième variation, majeure, n'est que fluidité et harmonie ; le motif y adopte, de façon éphémère, un tour idyllique. La cinquième et dernière variation semble se contenter de réciter le thème... puis débouche sur un cri du cœur soudain ; le point final appartient au motif d'appel devenu déchirant.

*Isabelle Werck*

**Dmitri Chostakovitch** (1906-1975)

**Quatuor à cordes n° 1 en ut majeur op. 49**

I. Moderato

II. Moderato

III. Allegro molto

IV. Allegro

Composition : 1938.

Création : le 10 octobre 1938 à Leningrad par le Quatuor Glazounov.

Éditeur : Mouzgziz, 1939.

Durée : environ 15 minutes.

« J'ai commencé à écrire la première page sans idée ni émotion particulière, sans même songer terminer un jour, me disant que cela n'aboutirait à rien. Par la suite, ce travail m'a captivé et je l'ai terminé très vite... », explique le compositeur au sujet du *Premier Quatuor en ut majeur op. 49*, composé entre mai et juillet 1938. Dans le domaine de la musique de chambre, il n'est précédé que du *Trio op. 8* (1923), des *Pièces pour violoncelle et piano op. 9* (1924), des *Pièces en octuor op. 11* (1925) et de la *Sonate pour violoncelle op. 40* (1934). Sous la simplicité avenante du propos se devine la recherche d'une sorte d'accomplissement dans un genre appelé à devenir une « valeur refuge » après le rappel à l'ordre consécutif aux « outrances » de *Lady Macbeth*. Le climat est d'emblée serein, détendu ; on a le sentiment d'avoir affaire à un exercice dégagé des réalités de l'heure et du poids de la censure et des reniements. On conçoit aisément, à la lumière des événements de l'année 1937 – intimidations répétées, arrestations et déportation de membres de la famille du compositeur, convocation de Chostakovitch par la police politique (le NKVD) – que le musicien ait éprouvé la nécessité de se « faire la main » dans un nouveau genre et à un autre niveau d'écriture. Ce qui contribue à expliquer que cette première incursion dans le domaine du quatuor soit sa seule œuvre vraiment personnelle entre les *Cinquième* (été 1937) et *Sixième Symphonies* (1939).

La forme sonate conventionnelle du *Moderato* introductif est à mille lieues des innovations tourmentées de l'époque ; elle s'agrémente pourtant de passages interrogatifs (notes répétées du premier violon, glissandos du violoncelle). Un second *Moderato* enchaîne une série de variations sur un

thème au caractère rêveur, donné par l'alto. Un bref scherzo (*Allegro molto*) caracolant, d'une grande difficulté de mise en place, débouche sur un finale *Allegro* en forme de rondo, à la gaieté tantôt spirituelle, tantôt rustique, avec accords en quadruples cordes, syncopes et contretemps. L'œuvre fut créée le 10 octobre 1938 par le Quatuor Glazounov, formation émanant du Conservatoire de Leningrad.

Laurent Slaars

**Robert Schumann** (1810-1856)

### *Quatuor à cordes en la majeur op. 41 n° 3*

I. Andante espressivo – Allegro molto moderato

II. Assai agitato

III. Adagio molto

IV. Finale. Allegro molto vivace

Composition : 1842.

Dédié : « à son ami Felix Mendelssohn Bartholdy ».

Création : privée le 29 septembre 1842, chez Mendelssohn.

Publication : 1843, Breitkopf und Härtel, Leipzig.

Durée : environ 32 minutes.

Dès 1839, Schumann s'essaye au genre du quatuor à cordes ; mais il abandonne bien vite ses esquisses, tout occupé qu'il est avec sa musique pour piano, à laquelle il se consacre déjà depuis plus de neuf ans. L'année 1840 le voit changer de moyen d'expression, mais c'est pour se tourner vers le lied ; ce sera ensuite le tour de la musique symphonique (*Première Symphonie* essentiellement). Le printemps 1842 le trouve enfin sur le front de la musique de chambre, qu'il aborde par le biais du quatuor à cordes. Trois œuvres voient coup sur coup le jour, entre le 2 juin et le 22 juillet 1842, une floraison aussi intense que brève. Le compositeur ne reviendra en effet jamais à cette forme, et d'ailleurs il donne avec cet *Opus 41* son seul exemple de musique de chambre sans piano. Si la composition semble s'être déroulée dans la joie (le terme est de Schumann), les idées s'enchaînent harmonieusement sous la plume du musicien, le genre n'est cependant pas abordé à la légère. Pour

Schumann, comme pour nombre de descendants de Beethoven, il s'agit d'atteindre à une véritable légitimité en tant que compositeur, tout en se montrant digne des trois *Quatuors op. 44* de l'ami Mendelssohn, parus en 1839 (la dédicace de l'*Opus 41* marque assez clairement l'hommage). Il se plonge aussi dans l'étude des quatuors de Mozart et de Haydn, les jouant à quatre mains avec sa femme Clara, ainsi que des derniers quatuors de Beethoven, tout en se ressourçant auprès du contrepoint de Bach.

Pensés comme un tout, notamment par le jeu des tonalités, les trois *Quatuors op. 41* marquent une gradation dans la maîtrise et l'expression, le troisième manifestant clairement un ton plus personnel que ses deux aînés. Il en conserve pour autant les équilibres formels : premier mouvement de forme sonate, scherzo suivi du mouvement lent, finale. Comme dans le *Quatuor n° 1* (où il se trouve jouer un rôle d'introduction à la trilogie tout entière), Schumann ajoute à son *Allegro molto moderato* liminaire un *Andante espressivo* qui lui permet d'énoncer sous une forme émue et volontiers chromatique l'intervalle fondamental de l'œuvre, la quinte descendante. C'est elle qui ouvre le premier thème, complétée d'une petite gamme en croches, et c'est à elle que le développement fait la part belle ; ce qui permet à Schumann de consacrer l'essentiel de sa réexposition au second thème, très lié, et à ses contretemps pressés. Inversée en quarte ascendante, c'est elle aussi qui forme le soubassement du scherzo suivant, dont le thème inquiet et fuyant se nourrit de silences. Aussi réussi que ce thème et variations, le troisième mouvement ménage une pause lyrique, avant le finale, d'une coupe particulière, entre rondo (galop piétinant des quatre instruments en guise de refrain), forme sonate sans développement et scherzo (avec un *Quasi trio*, d'abord donné en *fa* majeur puis repris en *la* majeur).

Angèle Leroy



## Quatuor Modigliani

Formé en 2003, le Quatuor Modigliani s'est imposé sur la scène internationale, invité dans des lieux tels que le Théâtre des Champs-Élysées, la Cité de la Musique-Philharmonie de Paris, le Musikverein et le Konzerthaus de Vienne, le Konzerthaus de Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Cologne, Carnegie Hall, la Schubertiade de Schwartzberg, le Wigmore Hall de Londres, les festivals de La Roque-d'Anthéron, Montreux, Lucerne, du Schleswig-Holstein, la Folle Journée de Nantes, ainsi que plusieurs salles majeures en France. En 2015 et 2016, le quatuor effectue des tournées au Japon, en Corée, en Australie et aux États-Unis. Il donne des concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, au Konzerthuset de Stockholm, au Wigmore Hall de Londres, à Carnegie Hall, à la Philharmonie de Paris, au Festival International d'Edimbourg... Le Quatuor Modigliani poursuit une riche et étroite collaboration avec le label Mirare. Après un premier disque Haydn, puis un disque Mendelssohn en 2010 et un disque Brahms en compagnie du pianiste Jean-Frédéric Neuberger et de la mezzo Andrea Hill, le quatuor a fait paraître en 2012 son quatrième opus, *Intuition*, rassemblant des quatuors de jeunesse de Mozart, Schubert et Arriaga. En 2013 est paru un disque de musique française (Debussy-Ravel-Saint-Saëns). Pour son sixième enregistrement, le quatuor revient à Haydn avec trois quatuors de la maturité du compositeur.

Un disque Bartók-Dohnányi-Dvořák paraît à l'automne 2015. Tous ces enregistrements ont été salués par la critique. Un an après leur formation, les Modigliani se sont révélés à l'attention internationale en remportant les 1<sup>ers</sup> Prix des concours d'Eindhoven (2004), Vittorio Rimbotti de Florence (2005) et des prestigieuses Young Concert Artists Auditions de New York (2006). Après avoir reçu l'enseignement du Quatuor Ysaÿe, puis suivi les master-classes de Walter Levin et de György Kurtág, le Quatuor Modigliani est invité à travailler aux côtés du Quatuor Artemis à la Berlin Universität der Künste. Il se produit en musique de chambre avec des partenaires comme Sabine Meyer, Renaud Capuçon, Jean-Frédéric Neuberger, Michel Dalberto, Augustin Dumay, Henri Demarquette, Abdel Rahman el Bacha, Gary Hoffman, Boris Berezovsky, Paul Meyer, Lise Berthaud, Michel Portal, Gérard Caussé... En 2014, le Quatuor Modigliani se voit confier la direction artistique des Rencontres Musicales d'Évian. Grâce au soutien de généreux mécènes, le Quatuor Modigliani a le privilège de jouer quatre magnifiques instruments italiens : Philippe Bernhard joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1780 ; Loïc Rio joue un violon d'Alessandro Gagliano de 1734 ; Laurent Marfaing joue un alto de Mariani de 1660 ; François Kieffer joue un violoncelle de Matteo Goffriller « ex-Warburg » de 1706.

*Le Quatuor Modigliani remercie la SPEDIDAM pour son soutien.*

# MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

**Anne-Flore Courroye**

[afcourroye@cite-musique.fr](mailto:afcourroye@cite-musique.fr) • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

# CHEZ VOUS COMME AU CONCERT !

Retrouvez de nombreux concerts de  
cette Biennale de quatuors à cordes  
et des éditions précédentes sur

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

Retrouvez tous nos concerts en vidéo sur  
[live.philharmoniedeparis.fr](http://live.philharmoniedeparis.fr) ou sur votre iPhone ou iPad en  
téléchargeant gratuitement notre application Philharmonie Live.

## PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

### RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

### L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

### CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

### PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221 AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS